

Zeitschrift:	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
Herausgeber:	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
Band:	48 (1940)
Heft:	6: Blutspende-Sondernummer
Artikel:	La Section sanitaire automobile féminine de la Croix-Rouge française et les transports de sang à l'armée
Autor:	Fernandez, Jeanne
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-973019

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

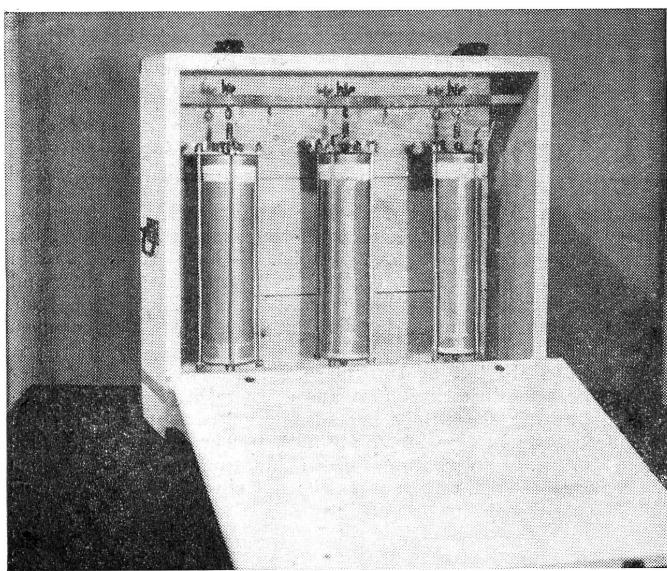
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Transportkiste für konserviertes Blut (geöffnet)

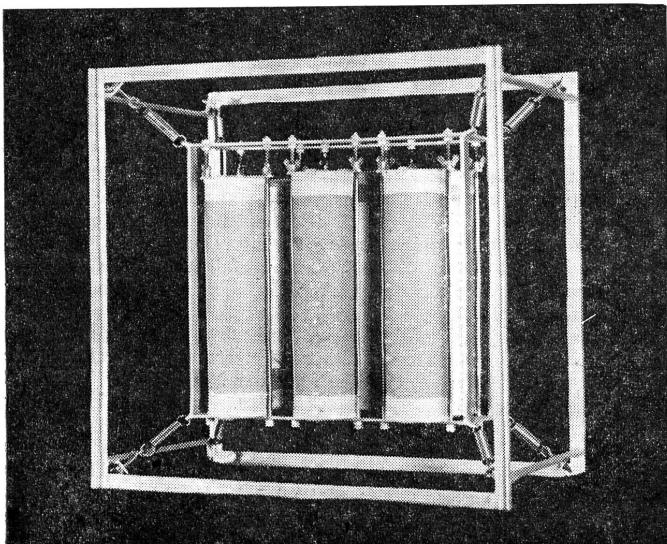
La Section sanitaire automobile féminine de la Croix-Rouge française et les transports de sang à l'armée

La Section sanitaire automobile féminine (S. S. A.) est à la disposition de la Croix-Rouge française et de divers ministères, tels le Ministère de la défense nationale et de la guerre et le Ministère de la santé publique pour le transport du personnel.

La S. S. A. agit comme gare régulatrice pour le service de santé au Ministère de la guerre qui lui a confié les transports de sang aux armées et à l'intérieur. Cette admirable découverte, qui rencontre encore quelques incrédules chez les profanes, est connue et estimée à sa valeur dans les milieux compétents.

Les ampoules de sang sont placées dans des caisses frigorifiques et chargées dans les voitures de la S. S. A., qui les emporte vers les destinations indiquées par le service de santé. Ces ampoules peuvent conserver le sang frais quinze jours durant: c'est dire l'émouvante et magnifique réalisation de la médecine moderne; l'on imagine aisément le nombre d'hommes qu'on peut, en les secourant ainsi, sur le champ de bataille même, rendre à leur patrie!

Pour le matériel d'urgence demandé par les différents postes de secours du front, tels que sérum thérapeutiques, anesthésiants, etc., les femmes affectées à la S. S. A. sont là, prêtes à partir dans les quelques instants qui suivent la demande; cela dans leurs propres voitures qu'elles conduisent elles-mêmes, en attendant d'obtenir d'autres voitures qu'elles feront camoufler et qui seront réservées à la zone des armées.



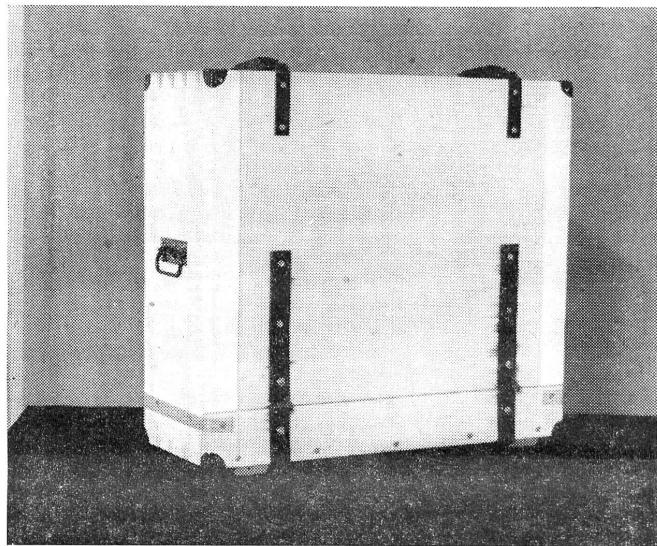
Transportkiste für konserviertes Blut (Gestell herausgenommen)

Les S. S. A. sont exclusivement composées d'un personnel féminin; chaque section comprend 42 femmes, 20 voitures-ambulance. Chaque voiture comprend un chauffeur et une aide, soit deux femmes ayant les mêmes capacités. Si besoin est, elles conduiront non seulement des ambulances, mais aussi des camionnettes et des voitures de tourisme. Les affectations se font individuellement ou par sections ainsi que la liaison avec la S. S. A. britannique et américaine.

Elles ont transporté des équipements de postes de secours, des médicaments dans les hôpitaux de province, du linge et des couvertures, en somme un travail de préparation en attendant les coups durs qui trouveront ces femmes compétentes tels des soldats obéissant au moindre signal.

N'entre pas qui veut dans ces sections S. S. A. On ne peut s'y engager que si l'on donne toutes les garanties exigées par les besoins de la défense nationale: santé, endurance, compétence, garanties morales, discipline, bagage qui répond des valeurs que l'on va rencontrer chez ces femmes sans nom.

Elles ont à peu près l'équivalent du livret militaire des hommes dans les pièces qu'elles doivent produire pour leur engagement: un permis de conduire, un acte de naissance, un extrait de casier judiciaire, un certificat médical, une autorisation maritale s'il y a lieu, un certificat d'auxiliaire de la Croix-Rouge, un certificat de mécanique appliquée, un examen de conduite de nuit avec un masque à gaz.



Transportkiste für konserviertes Blut

La femme, ici, se dévoue sans éclat. Lorsque je pénètre dans le local dépendant de la Croix-Rouge, où l'on veut bien me recevoir, j'ai la même impression de silence et de travail ordonné, accompli avec le sentiment d'un accord et non de constantes rivalités, si éloignées du bonheur. Et le bonheur de ces militantes, c'est d'accomplir leur tâche dans l'anonymat et le silence.

La femme a, sur terre, comme première mission, celle de créer la vie.

Pour le temps de guerre, une belle et noble tâche vient de lui être offerte: celle d'aider une seconde fois à donner la vie. *Jeanne Fernandez.*

Fürsorgeeinrichtungen in der MSA.

Mit der Pflege allein ist es nicht getan, man muss sich auch in anderer Weise der Militärpatienten annehmen. Die Zeit wird ihnen lang, fern von der Familie, fern von der Truppe; denn Gott sei dank, nur die wenigsten sind so schwer krank, dass sie Tage und Wochen bettlägerig sein müssen. Die meisten dürfen aufstehen, sogar ausgehen. Sie sitzen in den Tagesräumen, spazieren im Hofe und die meisten langweilen sich. Langeweile ist eine schlechte Medizin, und deshalb wurde keine Mühe gescheut, um den kranken Wehrmännern Zerstreuung und Anregung zu bieten.

Das liebste ist ihnen das Jassen. Seitdem alle Spitäler helle und geräumige Tagesräume für die Patienten eingerichtet haben, reisst der Jassfaden eigentlich vom Morgen bis zum Abend nie ab. Aber den lieben, langen Tag zu jassen, ist geisttötend und deshalb wurde der Lesedienst gegründet.

In aller Stille wurde von freiwilligen Kräften die Bibliothek der MSA. aufgebaut und der Bücherdienst für die Patienten eingeführt. Den ganzen Tag sitzen die Damen der Zentralbibliothek inmitten ihrer Bücher. Es gilt, neu eingetroffene Pakete zu sichten. Ach, da hat sich in all den Wochen und Monaten mancher Seufzer diesen Frauen ent-